

dément désireux de trouver une solution aux problèmes sous-jacents. À nos yeux, l'occupation du Cambodge par les Vietnamiens constitue une menace à la paix et à la stabilité en Asie. Le Canada fera tout ce qui est en son pouvoir pour aider l'ASEAN à trouver un règlement pacifique au Cambodge, ce qui comporte le retrait des forces étrangères d'occupation, le libre choix du peuple khmer à élire son gouvernement en dehors de toutes pressions extérieures, et l'arrêt du flot de réfugiés.

Le Ministre a donné l'assurance à ses homologues des Affaires étrangères des pays de l'ASEAN que le Canada n'accorderait aucune aide au développement du Viêt-nam, qui puisse fournir le moindre appui à ce pays, aussi longtemps que celui-ci refusera de mettre un terme à son occupation du Cambodge. Dans le même temps, nous continuerons à faire notre part pour apporter une aide aux nombreux réfugiés que doivent accueillir les pays de l'ASEAN.

Comme je le disais au début, les relations entre le Canada et l'Asie du Sud-Est ont franchi une étape décisive. J'ai cherché à faire ressortir quelques grandes réussites et certains des jalons qui ont marqué les rapports entre le Canada et l'ASEAN au cours des dernières années. J'ai voulu aussi vous dire toute l'attention que le Canada continue de porter à l'ASEAN et l'aide qu'il entend lui fournir sans défaillance, dans la recherche d'un règlement pacifique à la crise qui ne cesse d'affliger l'Indochine. Nous avons réalisé beaucoup. Mais il reste encore davantage à faire, de nouvelles occasions de coopération à susciter, d'autres tâches à accomplir. Pour l'épanouissement de nos relations, il est un élément essentiel : le Canada se doit d'avoir les yeux ouverts sur l'Asie du Sud-Est ; sa population doit, dès l'école, être avertie des traditions et des expressions culturelles de cette région ; le Canada, enfin, doit examiner les questions de la région, les débattre et réétudier sa propre façon de les aborder. La rencontre internationale qui s'ouvre contribuera à resserrer nos liens, tout comme le fait déjà le Conseil canadien des études sur l'Asie du Sud-Est.